Unité 2 — Francophonie postcoloniale — Version enseignant

Parcours E (lycée) · classe 11 · Niveau E

Niveau E

1. Vocabulaire

Associez chaque terme à son sens ou employez-le dans une phrase.

Terme	Votre note
la colonisation	
la décolonisation	
l’héritage (m.)	
se réapproprier	
l’identité (f.)	
la représentation	
la francophonie	
le métissage	
la langue maternelle	
ambivalent·e	

2. Lecture

Lisez le texte et utilisez-le pour les activités suivantes.

A. Vocabulaire

Français	Explication (français simple)	Deutsch
la colonisation	la domination d’un territoire par une puissance étrangère	die Kolonisierung
la décolonisation	le processus d’accès à l’indépendance	die Entkolonialisierung
l’héritage (m.)	ce qui est transmis du passé	das Erbe
se réapproprier	reprendre pour soi, faire sien	sich (etw.) wieder aneignen

Français	Explication (français simple)	Deutsch
l’identité (f.)	ce qui définit une personne ou un groupe	die Identität
la représentation	la manière dont on montre ou décrit quelqu’un	die Darstellung
la francophonie	l’ensemble des personnes et pays de langue française	die Frankophonie
le métissage	le mélange de cultures ou d’origines	die (kulturelle) Vermischung

Français	Explication (français simple)	Deutsch
la langue maternelle	la première langue apprise	die Muttersprache
ambivalent·e	qui a deux valeurs opposées à la fois	ambivalent

B. Point de langue — exprimer l'opposition et la concession

Opposition (deux faits contraires) : *mais*, *alors que*, *tandis que*, *en revanche*. → *Le français est une langue coloniale, **en revanche** il permet de toucher un large public.*

Concession (on admet un fait, mais on maintient son idée) :

- *bien que* / *quoique* + **subjonctif** : *Bien qu'il **soit** né au Maroc, il écrit en français.*
- *malgré* + **nom** : *Malgré son passé colonial, cette langue est réappropriée.*
- *pourtant*, *cependant*, *néanmoins* (adverbes) : *Cette langue fut imposée ; **pourtant**, elle est aujourd'hui choisie.*

Astuce E : dans une dissertation, ces connecteurs structurent le mouvement *thèse → antithèse → synthèse*.

C. Texte — « Une langue, deux visages » (texte original)

Une langue, deux visages

Pour une grande partie du monde, la langue française n'est pas seulement une langue : c'est aussi une **trace de l'histoire coloniale**. En Afrique de l'Ouest, au Maghreb ou dans les Caraïbes, le français est souvent arrivé par l'école coloniale, comme langue de l'administration et du pouvoir. Il portait alors un message implicite : la culture de l'autre serait « supérieure ».

Et pourtant, après les indépendances, beaucoup d'autrices et d'auteurs ont **gardé cette langue** — non par soumission, mais par choix. En écrivant en français, ils s'adressent à un public très large et, surtout, ils **retournent la langue** contre les préjugés qu'elle a parfois servis. La langue de la domination devient alors une langue de la **critique** et de la **création**.

Écrire en français, dans ce contexte, revient à poser une question d'**identité** : à qui appartient une langue ? À l'ancien colonisateur, ou à toutes celles et tous ceux qui la font vivre aujourd'hui ? La réponse la plus fréquente est nuancée : le français est un **héritage ambivalent**, à la fois imposé et réapproprié. C'est cette tension qui rend la littérature francophone postcoloniale si riche.

D. Note culturelle — la Francophonie et la Négritude (source ouverte)

D'après Wikipédia (CC BY-SA), l'**Organisation internationale de la Francophonie** (OIF) a été créée en 1970 et rassemble des États et gouvernements membres, associés ou observateurs. Dans l'estimation publiée par l'OIF en **2022**, le français comptait environ **321 millions** de locuteurs dans le monde. Ce chiffre daté ne doit pas être présenté comme un décompte actuel.

La réflexion sur langue et identité n'est pas nouvelle : dès les années 1930 à Paris, le mouvement littéraire de la **Négritude** revendique la valeur des cultures noires face au discours colonial. Plus tard, dans les Caraïbes, le courant de la **créolité** met en avant le métissage et les langues créoles. Ces mouvements montrent que la langue française a aussi été un **espace de résistance** et d'affirmation.

(Faits paraphrasés à partir de sources libres ; voir « Sources ».)

3. S'entraîner

Ex. 1 — Compréhension écrite (texte C). Répondez par des phrases complètes.

1. Comment le français est-il souvent arrivé dans les anciennes colonies ?

2. Quel « message implicite » cette langue portait-elle, selon le texte ?
3. Pourquoi de nombreux auteurs ont-ils gardé le français après les indépendances ?
4. Expliquez l'expression « héritage ambivalent » avec vos propres mots.

Ex. 2 — Vocabulaire. Complétez avec : *décolonisation · se réapproprier · représentation · métissage.*

a) Le processus d'accès à l'indépendance s'appelle la _____. b) _____ une langue, c'est en faire son propre outil. c) La _____ des peuples colonisés dans les médias a longtemps été négative. d) La culture caribéenne est marquée par le _____ de plusieurs origines.

Ex. 3 — Point de langue (opposition / concession). Reliez les deux phrases avec le connecteur indiqué.

a) Le français fut imposé. Il est aujourd'hui choisi. *(pourtant)* b) Cette langue a un passé colonial. Elle est réappropriée. *(malgré)* c) Il est né au Sénégal. Il écrit en français. *(bien que)*

Ex. 4 — Compétence médiatique. Observez la note culturelle (D). En deux phrases, dites : (a) quelle information vous paraît la plus surprenante ; (b) pourquoi il est important de **citer la source** d'un chiffre.

4. À toi de jouer

Tâche d'écriture (Niveau E, ~250-300 mots) — prise de position argumentée :

Sujet : *« La langue française, pour les écrivaines et écrivains des anciennes colonies : un héritage subi ou un choix libre ? »*

Consignes :

- structure en 4 paragraphes : **introduction · thèse · antithèse · synthèse** ;
- utilisez au moins **3 mots** du vocabulaire (A) et **2 connecteurs** d'opposition ou de concession (B) ;
- appuyez-vous sur au moins **une idée** du texte C ou de la note culturelle (D), en la **reformulant** (pas de copie) ;
- terminez par une position personnelle nuancée.

Critères d'évaluation :

Critère	Indicateurs	Points
Contenu / argumentation	thèse et antithèse claires, exemples pertinents	6
Structure	4 paragraphes, connecteurs logiques	4
Langue	lexique postcolonial, correction grammaticale	5
Position personnelle	avis nuancé et justifié	3

Critère	Indicateurs	Points
Total		**18**

5. Sources

- OIF — Qui parle français dans le monde, données 2022 (vérifié le 31 octobre 2026), https://observatoireancien.francophonie.org/qui-parle-francais-dans-le-monde/.
- *Organisation internationale de la Francophonie* — Wikipédia (consulté 2026), https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_internationale_de_la_Francophonie, licence CC BY-SA 4.0.
- *Négritude* — Wikipédia (consulté 2026), https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gritude, licence CC BY-SA 4.0.
- *Créolité* — Wikipédia (consulté 2026), https://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9olit%C3%A9, licence CC BY-SA 4.0.
- *Littérature postcoloniale* — Wikipédia (consulté 2026), https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_postcoloniale, licence CC BY-SA 4.0.

6. Corrigé — enseignant

Solutions

Ex. 1.

1. Il est souvent arrivé par l'école coloniale, comme langue de l'administration et du pouvoir.
2. Que la culture de l'autre (des colonisés) serait « inférieure » et celle du colonisateur « supérieure ».
3. Par choix : pour s'adresser à un large public et pour retourner la langue contre les préjugés qu'elle a servis (langue de critique et de création).
4. Réponse attendue : le français est à la fois un poids venu de la colonisation (imposé) et une langue que les auteurs font leur (réappropriée) ; il a donc deux valeurs opposées en même temps.

Ex. 2. a) décolonisation — b) Se réapproprier — c) représentation — d) métissage.

Ex. 3. a) Le français fut imposé ; **pourtant**, il est aujourd'hui choisi. b) **Malgré** son passé colonial, cette langue est réappropriée. c) **Bien qu'**il **soit** né au Sénégal, il écrit en français.

Ex. 4. Réponse libre. On valorise : (a) un choix cohérent (par ex. la part de l'Afrique) justifié ; (b) l'idée que citer la source permet de vérifier l'information, d'éviter les fausses données et de respecter le travail d'autrui.

Différenciation. G (base) : Ex. 1 (questions 1-2) + Ex. 2 avec les mots donnés dans le désordre. **M (moyen)** : Ex. 1 complet + Ex. 3. **E (renforcé)** : tous les exercices + reformuler la conclusion du texte C en une phrase contenant *bien que* + subjonctif.